

Cyclone tropical n° 1 1861

Passage sur les Petites Antilles
les 6 et 7 juillet

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



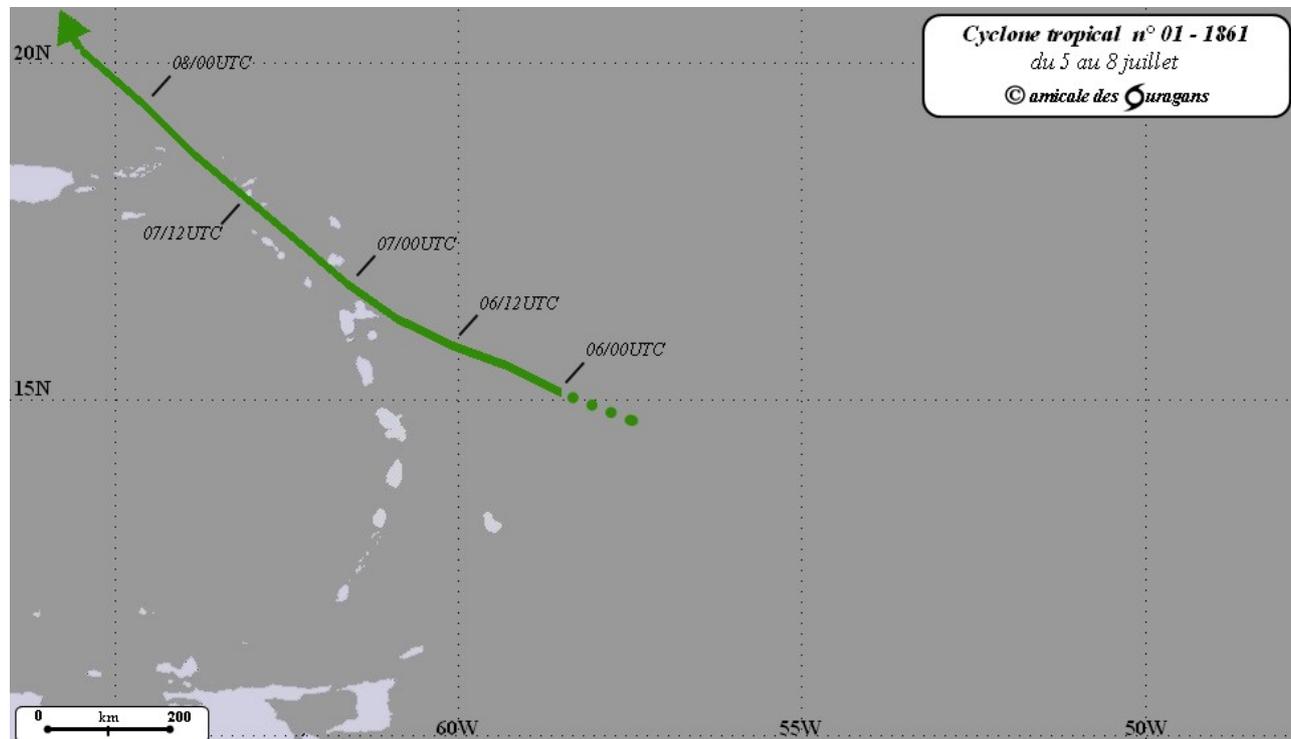
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Selon la base de données cycloniques de référence HurDat, une tempête tropicale aurait intéressé de près la Guadeloupe le 6 juillet 1861, alors qu'elle avait été repérée dans les parages de Saint-Kitts (cf [ANNEXE 1](#)). La trajectoire reconstituée de ce cyclone débute au nord de l'île de la Barbade en fin de journée du 5, puis frôle Antigua par l'ouest, et enfin passe quasiment sur les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

Les autres éléments indiquant cette hypothèse de passage à proximité immédiate de la Guadeloupe proviennent d'articles de presse ainsi que d'un courrier rédigé par le gouverneur de cette « colonie » décrivant l'évènement climatique. Il est possible que d'autres îles aient été touchées directement ou pas, mais le tracé du déplacement du centre de la tempête ci-dessous représente donc bien l'hypothèse la plus probable, bien que la chronologie soit contestable, on l'évoque plus bas.

On peut aussi remarquer que ce fut un cyclone particulièrement précoce pour cette zone géographique, puisque depuis 1851 (date de début d'informations chiffrées dans la base de données HurDat), on ne retrouve que sept cas similaires de traversée de l'arc antillais aussi tôt dans la saison, c'est-à-dire avant la 2^e décade de juillet, et c'était lors des années 1901 (n° 3), 1960 (Abby), 1996 (Bertha), 2013 (Chantal), 2018 (Beryl), 2021 (Elsa) et 2024 (Beryl).



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 1 du 5 au 8 juillet 1861

Impacts – conséquences sur l’archipel de la Guadeloupe

Nous avons consulté la longue lettre du gouverneur de la Guadeloupe Charles Victor Frébault, adressée au ministre des Colonies, et datée du 11 juillet 1861, qui rend compte des dégâts divers qu’il a pu recenser sur cet archipel, essentiellement en Grande-Terre et sur Marie-Galante. Elle relate les multiples habitations endommagées ou fortement touchées, les ailes des moulins à vent détruites, les nombreuses récoltes perdues, mais *a priori* sans pertes humaines. Ce récit est accompagné d’une description des conséquences par commune (cf [ANNEXE 2](#)).

Ces éléments nous incitent à penser que les vents furent forts, mais sans excès, avec une intensité de tempête tropicale probablement atteinte, et que les pluies n’avaient pas été l’élément prépondérant. Elles n’ont même pas été évoquées dans ce rapport circonstancié.

Dans un article paru dans la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » du 09/07/1861, tout comme dans le témoignage du gouverneur, il y est salué l’excellente anticipation des responsables maritimes grâce à laquelle aucun sinistre de mer n’avait été déploré (cf [ANNEXE 3](#)).

Il y est précisé que de sérieuses rafales de vent de Nord et de fortes averses par intermittence avaient été observées dès la nuit du 5 au 6. En matinée du 6, la bourrasque avait réellement débuté vers 8 h 30 locales, puis les vents les plus forts s’étaient orientés au secteur Ouest, ce qui confirme un passage du centre de la tempête dans le proche nord-est de l’archipel. À la mi-journée, les vents étaient revenus au secteur Est (probablement du Sud-est, *ndlr*) et ils avaient commencé à s’apaiser en soirée.

À noter que ces caractéristiques laissent envisager qu’à 12 h UTC (8 h locales) le 6, **le centre du cyclone devait être plus proche de l’archipel** que ce qu’indique la chronologie officielle.

Le périodique avait fourni également des observations et mesures météorologiques réalisées lors du passage du phénomène, dans ses éditions des 20/08 et 27/09/1861 (cf [ANNEXE 4](#)).

Au Moule, un cumul de précipitations de **122 mm** a été relevé en quelques heures, ce qui est remarquable. Dans le Sud Basse-Terre, les pluies semblent avoir été moins conséquentes, avec des valeurs en 24 heures ne dépassant pas 40 mm dans le chef-lieu, mais atteignant tout de même 110 mm en 48 heures à la station d’altitude du Camp-Jacob à Saint-Claude.

À l’hôpital de Pointe-à-Pitre, la variation de pression atmosphérique mesurée durant la journée du 6 fut de 6,2 mm de mercure, soit environ 8,3 hectoPascals. Les cumuls pluviométriques affichés nous semblent douteux (6 mm en 48 heures) et ne sont probablement pas représentatifs des précipitations tombées sur la région. Les données horaires (cinq fois par jour) relevées en ce lieu (cf [ANNEXE 5](#)) montrent un minimum de pression aux alentours de 10 h (756,0 mm de mercure soit 1007,9 hPa) puisque à 13 h elle était déjà remontée à 758,6 mm, **ce qui confirme un passage du centre au plus près de cette localité en cours ou fin de matinée** (avant 15 h UTC) et non vers 20 h UTC comme le suggère la base de données cycloniques de référence HurDat.

Impacts – conséquences sur d'autres îles

MARTINIQUE

Le périodique de l'île « *Les Antilles* » indique simplement que des vents forts avaient été observés le 6 en matinée, tournant du secteur Nord-ouest au Sud-ouest, attestant ainsi du passage du centre cyclonique à l'est et au nord du territoire (cf [ANNEXE 6](#)). Il n'y est rapporté aucune conséquence particulière.

DOMINIQUE

La presse locale n'a fait état d'aucun incident suite au passage de cette perturbation. Seule la présence d'un vent ayant tourné à l'Ouest fut mentionné.

ANTIGUA

Le journal « *The Dominica Colonist* » (cf [ANNEXE 7](#)) a informé du passage du mauvais temps sur l'île le samedi 6 juillet (« *saturday* »). Le vent était devenu fort dès 7 h le matin et l'était resté durant trois bonnes heures, durant lesquelles le mercure du baromètre avait baissé de 0,2 pouces soit près de 7 hectoPascals.

De fortes pluies se sont produites et ont duré quasiment toute la journée de manière incessante.

Le passage du centre au plus près de l'île peut donc être estimé entre 10 et 11 h locales (soit 14 à 15 h UTC), confirmant une chronologie un peu différente de celle de la trajectographie de référence.

La conséquence la plus funeste sur l'île fut la **mort d'un enfant** qui avait voulu traverser un cours d'eau gonflé par les pluies.

SAINT-MARTIN

Nous n'avons pas trouvé d'éléments permettant de caractériser les effets du passage de la tempête sur l'île. Seule la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » a indiqué, dans son bulletin agricole paru dans l'édition du 23 août, que les cultures y avaient souffert.

A Saint-Martin, la récolte prochaine s'annonçait sous d'heureux auspices. — Il était tombé des pluies abondantes. — La bourrasque du 6 avait fait beaucoup de mal aux cultures. — Les travaux continuaient sur les sucreries et sur les cotonneries.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'analyse de J.F. Partagas et H. Diaz

Ces historiens ont repris les travaux de Tannehill, et leur analyse a participé à l'élaboration de la base de données cycloniques HurDat, présentée ci-dessus.

Y est expliquée notamment la raison d'avoir maintenu le cyclone au stade d'intensité modérée (tempête tropicale).

Storm 1, 1861 (Jul. 6-12).

Tannehill (1938) listed this storm as having occurred in Guadeloupe and St. Kitts on July 6-7. The author of this study has extended the documentation of this storm for some more days as Storm 1, 1861 moved towards higher latitudes in the western Atlantic.

In compliance with what Tannehill (1938) has stated, the track was started near 16 degrees North, 60 degrees West on July 6 and then continued over Guadeloupe and St. Kitts. Because there is no mention to the storm in the West Indian mails that were collected from Guadeloupe on July 12 and from St. Kitts on July 13 and that were published in *The Times*, London, Jul. 30, 1861, p.9, col.6, the author of this study believes that Storm 1, 1861 was a weak one when it affected those islands.

Traduction :

En complément de ce qui fut établi par Tannehill (1938), la trajectoire a été initiée par 16 degrés Nord, 60 degrés Ouest le 6 juillet et elle fut continuée sur la Guadeloupe puis Saint-Kitts. En raison de l'absence de mention de cette tempête dans les courriers des Antilles récupérés le 12 juillet provenant de Guadeloupe, et le 13 juillet pour ceux issus de Saint-Kitts, et qui furent publiés par *The Times* (Londres - 30 juillet 1861 - page 9, colonne 6), l'auteur de cette étude pense que cette tempête (la 1^{re} de l'année 1861) était de faible intensité lorsqu'elle a impacté ces îles.

« J'ai le regret d'avoir à faire connaître à votre Excellence, qu'un de ces événements, heureusement fort rares à la Guadeloupe, à cette période de l'année surtout, vient d'aggraver encore, dans une des parties de la colonie, la mauvaise situation faite à la récolte de 1861, et aux propriétaires sucriers par les pluies excessives qui n'ont, pour ainsi dire, pas discontinué depuis le mois d'avril dernier.

Une assez forte bourrasque a frappé particulièrement les communes du Nord et de l'Est de la Grande-Terre, et la Capesterre (Marie-Galante). Bien qu'elle ait à peine duré quelques heures, elle a occasionné des dégâts assez considérables sur un certain nombre d'habitations de ces localités, et elle a notamment mis hors d'état de servir quant à présent, les moulins à vent dont les ailes ont été brisées et dont quelques-uns ont eu des avaries plus graves encore.

Dans les ports du Moule et de Pointe-à-Pitre, nous n'avons eu à déplorer aucun accident grave grâce aux mesures opportunes et énergiques prises par le capitaine du port de la Pointe-à-Pitre et par le chef des Services maritimes du Moule.

Les résultats fâcheux de la bourrasque se concentrent donc tout entiers à la campagne ; et là, malheureusement, ils occasionnent des pertes sensibles, en raison de l'impossibilité où se trouvent les propriétaires de faire ces réparations en temps opportun, pour qu'ils puissent achever l'enlèvement de leur récolte tant retardée par les circonstances atmosphériques du 1^{er} semestre.

C'est en effet cette dernière circonstance qui avait déterminé une partie des habitants de la Grande-Terre à ne pas enlever suivant l'usage, au 1^{er} juillet au plus tard, les ailes de leurs moulins de manière à assurer cette partie essentielle de leurs établissements contre les éventualités de l'hivernage.

Le document est accompagné du Bulletin agricole de la Colonie pour la 2^{ème} quinzaine de 1861 ...

....

Pendant cette quinzaine, les travaux de fabrication ont encore été contrariés dans la majorité des localités par des pluies abondantes. La saison de l'hivernage dans laquelle nous entrons, ne permettant pas de laisser sans crainte de danger les moulins au vent, a déterminé beaucoup d'habitants de la Grande-Terre à ajourner la récolte à l'année prochaine. Cependant, ils ne se sont pas tous résolus à ce sacrifice, ainsi que le montre le nombre de moulins brisés par la bourrasque qui s'est fait sentir le 6 courant dans cette partie de l'île ...

Les avaries auront une double conséquence : celle de compromettre encore la récolte et d'aggraver la situation des habitants, soit par la privation de leurs revenus, soit par les dépenses nécessitées pour les réparations de leurs bâtiments.

Résumé par commune des dégâts qui ont été la conséquence de la bourrasque du 6 de ce mois.

Grande-Terre

Sainte-Anne: Les moulins de la plupart des habitations ont été enlevés. Quelques-uns ont éprouvé des avaries plus considérables. Une vieille case située dans le bourg a été renversée. Les cannes ont été brisées.

Saint-François: De nombreux moulins ont été endommagés ou détruits. Quelques cases à cultivateurs ont eu leurs ouvertures enlevées. Un bateau qui était en rade a eu sa chaîne rompue. Des secours nombreux sont survenus et ont réussi à le faire échouer sur le sable et à sauver 9 barriques de sucre sur 10 qui se trouvaient à bord. Mais ces avaries sont peu importantes.

Moule: Beaucoup d'habitations ont éprouvé des dégâts assez sérieux. La plupart des moulins ont eu leurs ails brisées. Des hangars, des cases à bagasse ont été renversées. Des animaux ont été blessés ou tués. Aucun accident n'est arrivé aux goélettes en rade.

Morne-à-l'Eau: Sur 6 habitations, les moulins ont été dégradés, des cases à cultivateurs, des cases à bagasse et des hangars emportés ou découverts.

Petit-Canal: Sur 12 habitations, des ails de moulins ont été emportés. Des cases à bagasse et à cultivateurs découvertes. Un habitant a été gravement blessé.

Port-Louis: Sur 5 habitations, la toiture de nombreux moulins, cases à bagasse et à cultivateurs, et parcs à bestiaux a été enlevée.

Marie-Galante

Saint-Louis: Les ailes du moulin d'une habitation ont été brisées. »

Basse-Terre, le 9 juillet 1861.

Les dernières nouvelles de la Pointe-à-Pitre nous apprennent qu'une violente bourrasque a éclaté sur la rade pendant la matinée du 6 juillet.

Pendant la nuit du 5 au 6, de violentes raffales soufflant du nord, auxquelles succédaient, par intervalles, de fortes averses suivies à leur tour d'un calme profond, avaient déjà fait présager le coup de vent qui s'est déclaré vers les huit heures et demie du matin.

En effet, dès les 4 heures, la hauteur marquée par le baromètre commença à décroître avec une effrayante rapidité; un calme plat s'établit, et de sourds grondements de tonnerre se firent entendre dans le nord-est.

M. le capitaine de port se hâta de donner l'ordre à chacun des navires marchands mouillés en rade, de se mettre en mesure de recevoir une bourrasque. Ces ordres furent immédiatement exécutés et chaque navire laissa tomber une seconde ancre de bossoir. Lorsque les vents, en passant à l'ouest, commencèrent à souffler avec violence, tous les navires vinrent à l'appel de cette deuxième ancre, mais l'espace qui les séparait les uns des autres se trouvant assez restreint, il y a eu plusieurs abordages, qui n'ont eu d'ailleurs d'autre conséquence grave que de casser quelques bouts-dehors.

La goëlette *l'Hirondelle* est venue mouiller en rade au plus fort de la tourmente; elle traînait à la remorque le chaland qui avait servi au débarquement du pont de La Rose et n'avait à déplorer aucune avarie.

Dès le milieu du jour les vents tendaient à revenir vers l'est, et vers le soir, la bourrasque, dont la violence avait beaucoup diminué, n'inspirait plus aucune crainte sérieuse.

Le bourg du Moule a été un peu plus éprouvé par le terrible fléau.

Le brick français *Aline-Emma*, et cinq caboteurs qui se trouvaient dans le port, n'ont dû leur salut qu'aux secours actifs et intelligents qui leur ont été portés, sous la direction de M. le chef du service maritime, par les canotiers du pilotage et la population dont le courage et l'empressement sont dignes d'éloges.

Aucun sinistre de mer n'a été à déplorer; mais en ville quelques barrières et clôtures en planches ont été renversées, et plusieurs maisons, entre autres celle du pilote Picot, ont eu leurs toitures arrachées par la violence du vent. Les dégâts causés dans la campagne par la bourrasque ont été assez considérables.

Il est certain que de plus grands malheurs auraient été à déplorer, si l'expérience éclairée de M. le capitaine du port de la Pointe-à-Pitre ne les avait prévenus, et si l'intelligente activité de M. le chef du service maritime du Moule n'avait énergiquement lutté contre le fléau. M. le Gouverneur leur a témoigné la satisfaction que lui avait fait éprouver leur belle conduite.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Données météorologiques publiées par la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » concernant la Guadeloupe

Édition du 20 août 1861

Au Moule, la récolte de 1861 a été, pour beaucoup de propriétaires, forcément terminée par la bourrasque du 6 juillet qui a endommagé leurs moulins.
 du 6 au 7, en quelques heures, il a été constaté 122 millimètres.

Édition du 27 septembre 1861

RÉSUMÉ des observations météorologiques
du 5 au 8 juillet 1861

DATES.	PRESSION barométrique		STAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.		PHÉNOMÈNES PARTICULIERS.
	Hauteur moyenne.	Oscillation diurne.	Pluie tombée dans les 24 heures.	Force et direction du vent.	
HÔPITAL DE LA BASSE-TERRE : 18 mètres au-dessus du niveau de la mer.					
5	759,6	0,9	14	O 2	Plusieurs grains dans la journée.
6	759,5	3,1	39	E SE 2	Très-fort vent le matin; pluie forte; éclairs; tonnerre.
7	760,2	0,1	13	E 2	Pluie légère une partie de la journée.
8	761,1	1,5	29	E 2	Grains dans la journée; éclairs; tonnerre.
HÔPITAL DE LA POINTE-A-PITRE : 15 mètres au-dessus du niveau de la mer.					
5	762,3	0,1	6	N-E 2	Beau temps; un grain la nuit.
6	761,8	6,2	0	Var. 6	Tempête. (Voir la <i>Gazette officielle</i> du 9 juillet.)
7	762,7	0,0	6	E 1	Pluie la nuit; beau temps le jour.
8	762,9	1,0	0	E 2	Beau temps.
HÔPITAL DU CAMP-JACOB : 545 mètres au-dessus du niveau de la mer.					
5	718,5	1,3	0	E 1	Beau temps.
6	718,8	2,0	28	E 3	Pluie une grande partie de la journée.
7	718,8	0,2	60	E 3	Pluie tout le jour; arc-en-ciel solaire à 7 h. du matin.
8	718,8	2,7	50	E 2	Idem.

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du tableau des observations horaires à l'hôpital de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), pour la journée du 6 juillet 1861, consigné par le ministère des Colonies

COLONIE		ANNÉE 1861.			ÉTABLISSEMENT			
de la Guadeloupe		Mois de Juillet			de la Pointe-à-Pitre			
OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.								
HÔPITAL								
de la Pointe-à-Pitre								
19 mètres au-dessus du niveau de la mer.								
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.			ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.				
	Hauteur observée.	Température du mercure.	Hauteur corrigée.	Direction et force du vent.	Abondance des nuages.	Forme des nuages.	Pluie. — Orages.	Phénomènes particuliers.
6 HEURES DU MATIN.								
6.....	768.1	24.5	762.1	N. 4	4	ni	"	Bourrasque
10 HEURES DU MATIN.								
6.....	759.2	25.5	756.0	N ^h 4	4	ni	"	Bourrasque
1 HEURE DU SOIR.								
6.....	761.7	24.9	758.6	N ^h 4	4	ni	"	"
4 HEURES DU SOIR.								
6.....	764.8	26.1	762.1	S. 11	4	ni	"	Bourrasque
10 HEURES DU SOIR.								
6.....	768.1	26.5	761.8	S. 8	3	lumi	"	"

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Les Antilles* » du 13 juillet 1861 concernant la Martinique

Le sinistre de la Guadeloupe ne surprendra personne. Le mauvais temps, qui nous pourrait obstinément de ses funestes effets, a fait craindre pour nous-même un événement semblable. Durant toute la matinée du 6, les vents soufflaient avec une certaine violence en variant du Nord-Ouest au Sud-Ouest; le baromètre avait sensiblement baissé; la mer se gonflait et l'état général de l'atmosphère avait un aspect lugubre. Nous avons entrevu un moment le raz-de-marée et le coup de vent.

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Dominica Colonist* » du 27 juillet 1861, rapportant une dépêche du périodique local « *The Weekly Register* » du 9 juillet 1861 et concernant Antigua

ANTIGUA.

This island was visited with a rather severe gale on Saturday, which owing to all the estates being in full grinding trim, caused a considerable amount of small damages. The estates on which extensive loss has been sustained are fortunately not numerous, but at the same time very few have escaped injury to the Mills or works. So far as we have been able to learn *Matthew's, Parham Hill, Gate Hill, Morris Looby's Friar's Hill, and B dy Ponds* estates suffered the greatest damage. In some instances it will cost several hundreds of pounds, it is said, to repair the injuries. The wind commenced to blow in gusts about 7 o'clock, a. m. and the appearance of the weather was unsatisfactory; but as the barometer had fallen only about one-tenth and did not appear to indicate the approach of a storm, it was hoped there would be nothing worse than a heavy fall of rain. But a little after 10 o'clock the barometer suddenly fell another tenth, and the wind increased. After 11 o'clock the mercury became stationary, with an upward tendency, and soon afterwards a perceptible rise was observed, after which the wind gradually abated; but it rained heavily and almost incessantly during the day. In the City the only losses experienced were the blowing down of fences, and stripping off some shingles. In the Valley a child was drowned in attempting to cross *Blubber Valley* gut, which was much swollen from the heavy rains.—*Weekly Register. July 9.*

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 10 août 2021)

- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1995a "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources : 1851-1880 - Part I: 1851-1870*"

Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1858-1864/1861.pdf>

(consulté le 10 août 2021)

- Frébault C.V., lettre datée du 11 juillet 1861. Archives nationales de l'Outre Mer (ANOM) Série Géographique (SG) / 110/822.

- Journal *Gazette officielle de la Guadeloupe* (Basse-Terre - Guadeloupe), en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

Édition du 09/07/1861 : <https://dloc.com/fr/AA00095789/00606>

Édition du 20/08/1861 : <https://dloc.com/fr/AA00095789/00619>

Édition du 23/08/1861 : <https://dloc.com/fr/AA00095789/00620>

Édition du 27/09/1861 : <https://dloc.com/fr/AA00095789/00630>

(consulté le 5 juillet 2024)

- Observations météorologiques à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820606/46/3/1.

URL : <http://archives-climat.fr/node/265730>

(consulté le 11 février 2024)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n° 56 du 13/07/1861, Archives territoriales de la Martinique.

URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/x8gtlb57kspn>

(consulté le 12 juin 2023)

- Journal *The Dominica Colonist* (Roseau - Dominica), édition du 27/07/1861, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079447/00283>

(consulté le 10 août 2021)